Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Ravigny - Tome IV

Ravigny. — *Population :* 363 hab. en 1901 ; — 359 habitants en 1906.

Le département prétendait, par arrêté du 8 août 1792, réunir la paroisse à Champfremont.

Le tableau de Saint-Julien a été retouché par M. Decaen, 1887. — Le pignon occidental surplombe et menace ruine. — Gilles de Pannard fonde en l'église deux messes par semaine, le 5 août 1724.

Curés : Voisin, 1905.

Le cimetière a dû être inauguré sur la route de Saint-Denis, le jour de la Sainte-Croix, 1902. Il était précédemment autour de l'église.

Le château, actuellement maison de fermier, dut être élégant et vaste quand il avait son porche traversant une aile du pignon-ouest. La porte s'ouvrant au haut d'un perron, sculptée d'accolade comme les fenêtres et d'écusson fruste, était surmontée d'un auvent. La tour découronnée loge un escalier aux marches massives en châtaignier. Les quatre fenêtres ont des meneaux croisés à moulures prismatiques, l'une solidement grillée. La plus belle cheminée est dans une chambre du premier étage. Les caves, qui ont peut-être servi de sous-sols, sont très vastes, et le puits est un des plus remarquables du pays. Les douves ne sont conservées qu'à l'ouest. C'est là qu'était le pont-levis. La fuie, dont la toiture seule a disparu, de 7 mètres de diamètre, compte 1.200 boulins. — La chapelle de Saint-Hubert qui, d'après la fondation, devait être desservie au château, l'était en 1791 à la Bellière ; le temporel qui comprenait la closerie de Champ-Hervé, fut vendu nat[t].

Le curé Jacq. Bion, le maire Jean-Jacq. Corbière et M. Alex. de Vaucelles sont mentionnés sur une cloche de 1804 qui sonne encore.

Dans la nuit du 28 au 29 septembre 1793, Saint-Martin-Rigaudière et Juliot-Lérardière vinrent arrêter, à la tête de 80 hommes armés, le maire et tous les officiers municipaux ; ils les firent lier deux à deux, les conduisirent dans la prison de Lassay et les y retinrent pendant vingt-neuf jours, sans qu'ils aient jamais eu connaissance du motif de leur arrestation.

Les militaires et conscrits qu'on conduisait d'Alençon à Mayenne désertaient souvent et se cachaient à Ravigny ; on y ordonne des recherches le 20 juin 1799.

L'*inventaire* de 1906, qui n'avait pu avoir lieu le lundi 12 mars , s'est fait le vendredi suivant, après la démolition d'une porte par les gendarmes. Une souscription spontanée a permis d'en refaire une neuve et d'exposer celle qui avait été mutilée dans l'église.

Maire : N. Aillard, 1904.